



PORTRAIT

Elle veut trouver le traitement de la trisomie 21

Mara Dierssen

Chef du groupe d'analyse neurocomportementale du Centre de régulation génomique (CRG) de Barcelone

Le prix international Sisley-Jérôme-Lejeune devait être décerné hier soir, pour sa première édition, à la chercheuse espagnole Mara Dierssen pour ses travaux sur le retard mental. Créée par la Fondation Jérôme-Lejeune en association avec la Fondation Sisley, cette récompense dotée de 20 000 € est destinée à promouvoir la recherche sur les maladies génétiques de l'intelligence.

C'est une belle femme brune aux yeux bleus de renommée internationale qui se trouve aujourd'hui récompensée pour ses travaux sur la trisomie 21. À 48 ans, le professeur Mara Dierssen dirige le Groupe d'analyse neurocomportementale du Centre de régulation génomique de Barcelone. Les travaux de ce médecin de formation, axés sur l'identification des bases génétiques et moléculaires des retards mentaux, ont d'abord relevé de la recherche fondamentale avant de déboucher sur la recherche appliquée. « *C'est ce qui nous a plu dans sa démarche: Mara est une fondeuse très polyvalente, qui est passée du travail le plus fondamental à des essais sur la souris, et maintenant sur l'homme* », témoigne Henri Bléhaut, directeur de la recherche de la Fondation Jérôme-Lejeune.

Reconnue comme l'une des meilleures spécialistes mondiales dans son domaine, Mara Dierssen n'a pas ménagé sa peine pour faire aboutir ce qui lui tient à cœur: trouver un traitement de la trisomie 21. Tous les jours, elle se lève à l'aube pour être dans son bureau dès six heures et pouvoir être de retour en fin d'après-midi auprès de ses quatre enfants.

Ses efforts sont aujourd'hui en passe d'aboutir avec la mise en œuvre d'un premier essai clinique portant sur une nouvelle molécule prometteuse extraite du thé vert.

Explication: il y a quelques années, on s'est aperçu que les altérations cognitives de souris porteuses de trisomie 21 étaient

fortement corrélées à la trop forte expression d'un gène appelé Dyrk1A. Un chercheur français, Jean Delabar (Paris VII), a ensuite montré qu'une molécule extraite du thé vert avait la capacité de freiner ce gène. En 2009, cette molécule a été testée avec succès sur des souris modèles de trisomie 21. En janvier 2010, son innocuité a été testée auprès d'une quinzaine de patients, sous la direction de Mara Dierssen et avec le soutien de la Fondation Lejeune. Prochaine étape, imminente: le lancement d'un essai en double aveugle contre placebo (1) enrôlant une centaine de patients. Les chercheurs espèrent rien moins que mettre au point un traitement de la déficience intellectuelle.

MARIANNE GOMEZ

(1) La moitié des patients reçoit un placebo, l'autre moitié le traitement.

« Mara est une fondeuse très polyvalente, qui est passée du travail le plus fondamental à des essais sur la souris, et maintenant sur l'homme. »